



Un quatrième bâtiment va s'élever sur le site de la polyclinique Saint-Côme. Sa construction devrait s'achever d'ici deux ans.

PHOTO AIA ASSOCIÉS

COMPIÈGNE

Saint-Côme va se plier en quatre

La polyclinique va gagner un quatrième bâtiment d'ici 2019. De quoi doper la chirurgie ambulatoire, l'accueil des kinés et ostéos, accélérer la détection des cancers du sein...

Six ans après son installation dans le nouveau quartier, le Camp de Royallieu, la polyclinique Saint-Côme parie sur une extension de 4000 m². Un quatrième bâtiment va ainsi s'élever en face des urgences et sera relié aux autres sites par une passerelle aérienne.

Le lancement du chantier est programmé pour le deuxième trimestre 2017 et la livraison n'est pas attendue avant le début de l'année 2019. Par un jeu de chaises musicales, les services existants vont se redéployer, pour la mise en route de soins bien dans l'air du temps : hospitalisation express, regroupement des thérapeutes, salle de gym...

DES SPÉCIALISTES SUPPLÉMENTAIRES

La maison médicale, qui compte une trentaine de bureaux de consultation, sature. « Or, nous enregistrons toujours des demandes de spécialistes. Un ophtalmologue souhaite s'installer, par exemple. Il vient avec un collègue », note Vincent Vesselle, le directeur de la polyclinique. Une discipline qui enregistre un déficit criant à Compiègne et dans les environs.

D'ici deux ans donc, quinze nouveaux bureaux vont être mis sur le marché, s'ajoutant aux 30 existants. De quoi satisfaire des médecins, qui peinent à adapter leur cabinet à l'accueil des personnes à mobilité réduite.

À SAVOIR

• **Poids** : Saint-Côme est la plus grosse clinique privée de Picardie.

• **Équipement** : La polyclinique compte aujourd'hui 115 lits, dont 8 lits en soins palliatifs ; 21 lits de maternité ; 12 lits de soins intensifs 30 lits de soins de suite. En court séjour s'ajoutent 24 lits de chirurgie ambulatoire ; 5 lits aux urgences ; 12 places en chimiothérapie et 28 postes de dialyse.

• **Effectifs** : 6 à 700 personnes travaillent sur le site, dont 400 salariés (direction, équipes soignantes, administratives et logistiques), environ une centaine de praticiens...

• **Classement** : Le magazine le Point a classé, en 2016, l'établissement en chirurgie de l'obésité (2^e de Picardie) ; pour la vésicule biliaire (1^{er}), pour la hernie abdominale (1^{er}) et l'incontinence urinaire (1^{er}).

2 UN SERVICE EXPRESS DE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

Aujourd'hui, les patientes courent de la rue Saint-Joseph à l'avenue des Martyrs-de-la-Liberté, d'examen en examen. L'extension va permettre l'aménagement d'un plateau de radiologie dédié au dépistage du cancer du sein, où un seul rendez-vous sera donné pour l'échographie, la radio et la mammographie.

« Ce sera un circuit court, effectué sur le même site, dans la même journée, sans doute en une heure et demie. Les traitements pourront démarrer le plus rapidement possible », se félicite Vincent Vesselle. « C'est de nature à réduire les peurs que l'on détecte quelque chose ou rien, au final », souligne Violette Van De Wiel, chargée de qualité. Une démarche qui n'a rien d'anodin pour un établissement qui prend en charge 40 % des cancers du sein de l'Oise.

3 UN CONCEPT INÉDIT DE CHIRURGIE AMBULATOIRE

L'accent sera mis sur la chirurgie ambulatoire avec quatre salles d'opération dédiées, une salle d'attente pour les proches et un accueil inédit des patients, non plus en box, mais en open space.

Ils seront invités à patienter dans des fauteuils que le directeur promet cosy. « Ce sera un peu comme en avion, en classe premium, avec des branchements pour les portables, par exemple. Les architectes en étudient le design, pour à la fois préserver l'intimité des patients et faciliter l'attention du personnel. La surveillance s'exercera depuis un pôle central. » Cataracte, canal carpien, infiltrations sous échographie... autant d'interventions qui peuvent être programmées, conduites sans anesthésie générale et susceptibles d'être menées dans un tel service.

4 DES MUTATIONS EN CASCADE

Selon les mouvements internes, les 22 lits supplémentaires qui vont être ouverts dans le futur bâtiment, pourraient être dévolus à la cancérologie ou un autre service de médecine. Le laboratoire d'analyses, situé dans le prolongement de la maison médicale, va lui aussi s'étendre, afin d'accueillir un matériel plus performant. Les kinésithérapeutes et ostéopathes, qui sont aujourd'hui à l'étroit, vont, eux, être accueillis dans un nouveau bâtiment, qui sera construit d'ici 2019, près du Nephron, dédié à la dialyse. Ils pourraient être rejoints par des sophrologues, des podologues... « Les professionnels de santé apprécient de plus en plus d'être à proximité d'autres collègues, d'autres spécialistes. Cela leur assure un flux de patients et surtout, ça facilite la communication entre eux », constate Vincent Vesselle. Après le déménagement des kinés, une salle de sport adaptée sera aménagée dans

leur ancien service et viendra remplacer le local provisoirement ouvert en sous-sol. Un équipement mis en avant dans les parcours thérapeutiques en cancérologie et en chirurgie bariatrique.

5 INSTALLATION D'UN NOUVEL IRM

Un troisième IRM va être mis en service au printemps prochain. Il sera installé à la clinique Saint-Côme, dans un local en cours de construction depuis septembre. Il sera dédié aux examens en ostéo-articulaire, plutôt courts, et très demandés, et aura ainsi vocation à soulager l'activité des deux autres IRM, exploités par le groupement d'intérêt économique CI-MA, qui regroupe Saint-Côme et le centre hospitalier Compiègne-Noyon. Les délais de rendez-vous pourront être ainsi diminués sur ces deux appareils généralistes – l'un est installé à la clinique, l'autre à l'hôpital –, notamment pour les pathologies les plus lourdes, comme les cancers. ■

MARIELLE MARTINEZ

ROOM SERVICE ET CONCIERGERIE

La clinique se met à l'heure des commandes sur Internet. Les familles et les proches des personnes hospitalisées pourront leur faire livrer en chambre peulches, magazines, friandises ou autres présents. Les patients et les jeunes mamans accueillis au service de maternité pourront, eux, aussi passer commandes. Un room service qui va être mis en fonction dans le courant de ce premier semestre. Au cours du second, c'est le personnel qui devrait bénéficier de nouvelles prestations. Un service de conciergerie va les soulager de quelques corvées domestiques : voiture à récupérer chez le garagiste, linge à repasser...